NOTES DE LECTURE

Jean Perrot : Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse, Éditions du Cercle de la librairie, 1999, collection Bibliothèques, 1999, 416 p., 250 F

« Jeux » et « enjeux » : plus qu'une rime banale, pour un effet facile, le rapprochement des deux termes dans le titre est assurément à comprendre dans sa stricte exactitude pour bien mesurer l'importance de l'essai que Jean Perrot vient de publier. Car ce qu'il s'agit de formuler ainsi, c'est précisément ce qui fonde l'orientation et l'originalité de l'ouvrage et justifie son ambition. À savoir la recherche et la mise en évidence d'une articulation significative entre un concept central - celui du jeu - et une interrogation sur la nature et les fonctions, dans le contexte culturel contemporain, de cet objet si difficile à cerner : la littérature de jeunesse.

Les lecteurs familiers de l'œuvre de Jean Perrot reconnaîtront là le projet qui était déjà au cœur de son précédent ouvrage *Du jeu, des enfants et des livres* paru il y a douze ans et dont celui-ci est en partie une remise à jour (certains passages sont presque intégralement repris, d'autres sont étoffés d'exemples et d'analyses nouvelles, d'autres enfin - les plus nombreux - sont entièrement inédits). En fait nous sommes en face d'un essai véritablement nouveau, non seulement parce que l'auteur approfondit ses hypothèses à la lumière d'exemples différents, puisés dans ses lectures les plus récentes, mais parce qu'il les renouvelle, les diversifie, afin de multiplier les questions auxquelles il soumet le livre de jeunesse en les rapportant à toutes celles qui traversent la culture de notre temps : comment le livre se situe-t-il aujourd'hui dans la culture, comment y repérer la part d'enfance, quel champ d'exercice offre-t-il à l'activité ludique, dans quelle mesure participe-t-il de la construction ou d'un affaiblissement d'un imaginaire contemporain (appartenant aux adultes comme aux enfants), en quoi la littérature est-elle révélatrice des mutations relationnelles, économiques ou politiques auxquelles tous, adultes et enfants, lecteurs et consommateurs de produits culturels en tous genres, nous participons activement - ou passivement ?

L'intérêt principal de la démarche choisie par Jean Perrot est d'être résolument et essentiellement interdisciplinaire. Prenant acte et tirant parti du fait que l'étude de la littérature de jeunesse est au croisement de multiples disciplines, il s'appuie sur les conclusions de travaux menés dans les champs les plus divers pour diversifier les éclairages afin de les croiser et, ainsi, de les aviver. En témoigne une riche bibliographie, révélatrice de cette multiplicité des sources. On trouvera donc, au fil des chapitres et des grandes parties qui structurent l'ouvrage, l'exposé des recherches et des théories à même de donner des outils pour la compréhension de la lecture des enfants :
- Un rappel, bien sûr, des théories du jeu (y compris dans son utili-

NOTES DE LECTURE

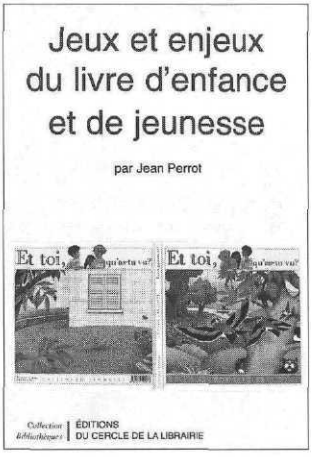
sation traditionnelle - par Fénelon par exemple ou Mme de Maintenon - dans l'apprentissage), qui souligne l'importance de l'activité ludique dans la déconstruction et reconstruction du monde comme dans l'avènement du sujet. C'est le concept central, qu'il s'agit de valider en le confrontant à d'autres notions.

- Une réflexion sur les besoins propres de l'enfant en la matière, appuyée notamment sur les travaux récents des psycholinguistes (les recherches sur les interactions langagières) ainsi que sur la place fondamentale, dans l'espace ludique enfantin, des deux pôles privilégiés que constituent la surprise et la bêtise.
- Une théorie de la lecture qui donne la priorité à l'activité du lecteur et récuse toute tentative d'évaluation des textes qui ne s'appuierait pas sur l'étude de leur réception : une lecture n'est réussie que si le lecteur fait fonctionner le texte, c'est-à-dire le fait jouer. Donc une théorie de la littérature comme terrain d'exercice d'une activité ludique, sous le signe de l'illusion délibérément consentie, du plaisir de « faire semblant », du pacte convenu - comme la règle du jeu - qui lie texte et lecteur.
- D'autre part, une analyse des mythologies contemporaines, pour montrer comment l'imaginaire d'aujourd'hui, et pas seulement celui des enfants, se manifeste à la fois dans ses structures permanentes, anthropologiques, ses fantasmes récurrents ou universels et dans une dépendance aux manipulations ou aux spécificités de la société actuelle.
- L'approche sociologique, voire économique ou philosophique, appuyée sur le rappel des principaux éléments du contexte où évolue la littérature de jeunesse (ouverture à la diversité des cultures et des langues, développement de nouvelles formes de communication, mais aussi transformations du modèle familial, évolution du statut de l'enfant ou rivalités commerciales dans le domaine de la culture mondiale) permet d'enrichir la perspective en ouvrant le domaine du livre pour enfants à tous les vents du large.

Soulignons aussi que Jean Perrot, ne se contentant pas de proposer ainsi à son lecteur une riche synthèse, s'efforce constamment d'en varier les modalités et les accès : les théories et les recherches dont nous venons de donner un aperçu ne sont jamais assénées d'un bloc. Elles sont au contraire présentées en touches successives, au fil d'un ouvrage qui est d'abord construit comme un parcours, toujours guidé par une indéfectible curiosité, parmi les exemples les plus significatifs ou les plus réussis de la littérature de jeunesse contemporaine. Plus que des exemples, d'ailleurs, les livres cités constituent le support privilégié d'une analyse qui est avant tout la vérifi-

cation de la validité des théories et l'occasion de leur discussion : c'est aussi ce qui singularise et justifie la démarche. D'autant plus que l'auteur se montre soucieux d'accompagner régulièrement cette analyse par la présentation des réactions des enfants, qu'il a recueillies lors de diverses expériences à l'école ou en bibliothèque ; enfin il donne à sa propre recherche la forme d'un jeu, auquel il convie le lecteur à s'associer : il ne se présente pas comme un savant détenant une vérité, mais comme un explorateur attiré par la découverte, un « amateur » toujours prêt à se laisser séduire ou surprendre,... un joueur en somme qui ne demande qu'à partager son plaisir ! Parfois au risque de déconcerter ses partenaires : la richesse même de la démarche, l'enthousiasme de l'exploration et l'inattendu du parcours peuvent parfois faire craindre de se laisser distancer. Ou bien conduire à contester le choix des exemples : car évidemment ce choix peut surprendre ici ou là, sembler trop ou pas assez sélectif (ainsi pour ma part je regrette que la presque totalité des livres cités pour ces dernières années soit constituée de livres français : une des richesses à mes yeux de la littérature de jeunesse est la présence de plus en plus diversifiée de livres traduits ; l'analyse de textes ou d'images venus d'ailleurs n'aurait pu qu'enrichir encore le propos). Mais Jean Perrot lui-même n'est pas dupe et il revendique la subjectivité (la sienne tout autant que celle de n'importe quel lecteur) comme faisant partie de son projet : « Tout choix est par force un choix orienté, résultant du hasard des rencontres, du plaisir des lectures et du travail qu'impliquent la recherche et l'évaluation des textes que l'on jugera sur des critères personnels. »

Acceptons donc de nous laisser entraîner sur ces chemins qui traversent les paysages si divers de la littérature de jeunesse, le parcours nous mènera des albums aux romans (policiers, historiques, fantastiques, de science-fiction ou d'aventure), en passant par les parodies de contes, la poésie, sans oublier la rencontre avec le Père Noël ni les relectures du texte de Claude Roy, *C'est le bouquet*... Ainsi, plutôt que de nous engouffrer dans l'impasse d'une impossible définition de ce que serait la littérature de jeunesse comme « objet » identifiable et spécifique, en découvrirons-nous les charmes et les effets, en situerons-nous mieux les territoires. Et n'oublions pas de croquer un peu de chocolat : Jean Perrot nous y invite, qui revient souvent sur les plaisirs de la gourmandise évoqués dans les livres. Son ouvrage est ainsi : à déguster... comme anti-dépresseur.

Françoise Ballanger

NOTES DE LECTURE